

Ouvrons "**Le Feu sous la cendre**" à la page 319...

## **Histoire laïque et Rois Très Chrétiens**

Les républicains douteront longtemps de la possibilité d'une semblable soumission du prêtre à l'État, c'est pourquoi ils mettront toujours en avant la notion particulièrement ambiguë de laïcité. Ils n'hésiteront pas en effet à inclure, dans une "Histoire de France" prétendument laïque, des personnages et des événements qui tirent toute leur splendeur de leur proximité avec des phénomènes religieux. Renan remarquait déjà : « *Aucune nation n'a jamais créé une légende plus complète que celle de cette grande royauté capétienne, sorte de religion, née à Saint-Denis, consacrée à Reims par le concert des évêques, ayant ses rites, sa liturgie, son ampoule sacrée, son oriflamme.* » Quant au sacré, « [...] *son type le plus parfait est un roi canonisé, Saint-Louis, si pur, si humble, si simple et si fort. Il a ses adorateurs mystiques ; la bonne Jeanne d'Arc ne le sépare pas de Saint-Michel et de Sainte-Catherine ; cette pauvre fille vécut à la lettre de la religion de Reims. Légende incomparable ! fable sainte !* » Chose curieuse – et c'est sans doute là un bon exemple de la duplicité de l'universitaire -, Renan avait écrit en 1857 à propos de ce même Saint-Louis que, s'il « *eût été plus éclairé sur l'histoire de l'Église, il n'eût pas laissé décimer ses sujets par l'Inquisition* ». Vérité au-delà du baccalauréat, erreur en deçà !